

à Olivier Robert

Chevaux et courses à l'ère impressionniste

Anne Roquebert

Couverture :

Edouard Manet (1832-1883)

Les Courses à Longchamp, 1866

Huile sur toile, 43,9 x 84,5 cm

Chicago, Art Institute of Chicago, collection Potter Palmer

Quatrième de couverture :

Edgar Degas (1834-1917)

Chevaux de courses, 1895-1900

Pastel sur papier calque monté sur carton, 55,8 x 64,8 cm

Ottawa, National Gallery of Canada

© Éditions des Falaises, 2022

16, avenue des Quatre Cantons - 76000 Rouen

102, rue de Grenelle - 75007 Paris

www.editionsdesfalaises.fr

ÉDITIONS DES FALAISES





George Stubbs (1724 -1806)

Baronet et Samuel Chifney, 1791

Huile sur toile, 102,1 x 127,8 cm

Londres, The Royal Collection Trust

© Royal Collection / Royal Collection Trust © Her Majesty Queen Elizabeth II, 2022 / Bridgeman Images

Les courses

Compagnon de l'homme depuis la nuit des temps, le cheval est l'animal le plus souvent et le plus anciennement représenté dans l'art, dès la Préhistoire. Si les courses de chevaux existaient déjà dans l'Antiquité avec les jeux du cirque, leur iconographie montre que ce sont les Anglais qui, étant les premiers à s'intéresser à la vitesse des équidés, sélectionnèrent rigoureusement des animaux recensés dans des *stud-books* : ces éleveurs mirent ainsi au point une race de chevaux d'excellence, minces et rapides qualifiés de Purs-sangs. La course hippique est donc une passion bien britannique, leurs premières représentations peintes apparaissant au XVII^e siècle en Angleterre où la peinture de courses devient un véritable genre très en vogue. Fiers de tels chevaux, leurs propriétaires les font représenter par James Seymour ou George Stubbs. Grand connaisseur, ce dernier peint des « portraits » de chevaux, tout en étudiant leur anatomie. Portées par ces succès, en France, des courses hippiques publiques se déroulent d'abord plaine des Sablons en 1776, puis au Champ

de Mars en 1796. Mais la passion des courses prend vraiment son essor sous la Restauration, dans la mouvance d'une anglomanie très répandue chez les artistes et les écrivains. Des dynasties de peintres se spécialisent en *horse painting*, Herring, Vernet peignent les vainqueurs du Derby d'Epsom créé en 1779. Grâce à ses gravures activement diffusées, Carle Vernet découvre les compositions de Stubbs, dont il fut l'héritier précoce en France et son atelier devient une véritable pépinière de peintres de chevaux. L'un de ses élèves, cavalier émérite, le jeune Théodore Géricault, qui fit du cheval le sujet favori de sa peinture, au cours d'un séjour anglais en 1821, a peint son étourdissant *Derby d'Epsom* où il a saisi le « galop volant » de chevaux lancés à pleine vitesse, les jambes hors sol, tendues à l'horizontale. Stubbs avait utilisé lui-même en 1794 cette attitude, qui devint une convention popularisée dans la peinture équestre et dans les gravures ou les journaux sportifs.

C'est en 1834 qu'est inauguré l'hippodrome de Chantilly où les premières courses sont organisées par

« J'ai perpétré vers 1866 une *Scène de steeple-chase*, la première et pendant longtemps la seule que m'aient inspirée les champs de courses. Or, si je connaissais alors assez bien "la plus noble conquête que l'homme ait jamais faite", s'il m'arrivait assez fréquemment de l'enfourcher... si même je possédais assez bien... l'anatomie et la myologie de l'animal, j'ignorais du tout au tout le mécanisme de ses mouvements ».

François Thiebault-Sisson, « Degas raconté par lui-même ». *Le Temps*, 11 août 1931, p. 3

Edgar Degas (1834-1917)
Scène de Steeplechase, 1866-1890
Huile sur toile, 180 x 152 cm
Washington, National Gallery of Art



« S'il a surtout employé la peinture à l'essence sur papier pour esquisser des études, il a aussi produit par ce moyen de véritables travaux très couverts et très finis, comme [...] *Devant les tribunes*.

Il serait intéressant de faire le rapprochement entre cette dernière œuvre et les scènes hippiques exécutées à la caséine par John-Lewis Brown. Il semble probable que Degas, qui l'admirait beaucoup, ait cherché à obtenir un aspect analogue »

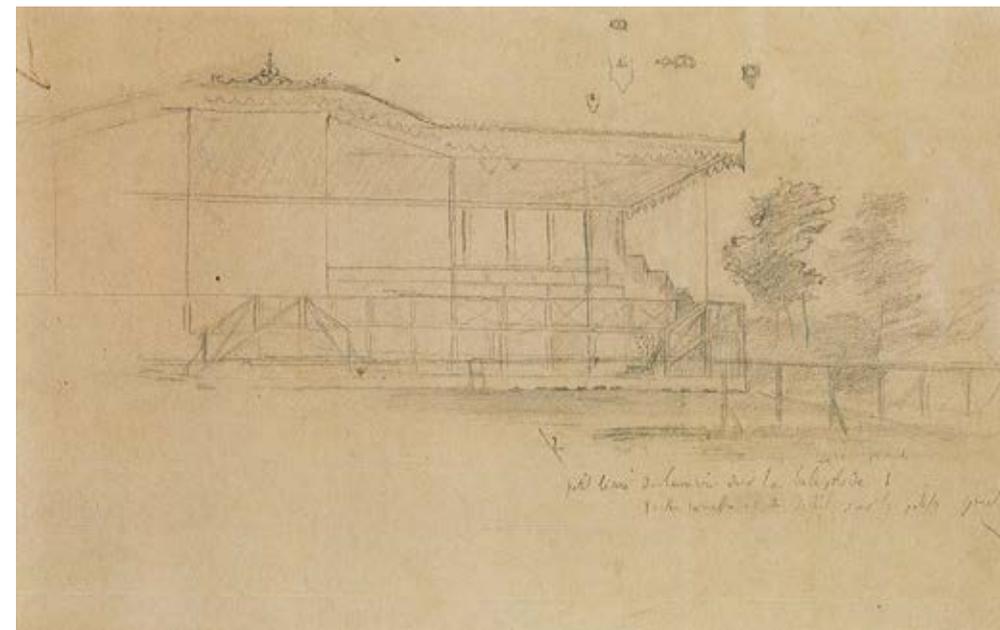
Denis Rouart, *Degas à la recherche de sa technique*, Paris, 1945, red.1988, p. 27-28

Edgar Degas (1834-1917)
Le Défilé, 1866-1868,
Huile sur papier marouflé sur toile, 46 x 61 cm
Paris, musée d'Orsay
© Bridgeman Images





Edgar Degas (1834-1917)
Le Faux Départ, v.1870
Huile sur panneau, 32,1 x 40,3 cm
New Haven, Yale University Art Gallery



Edgar Degas (1834-1917)
Esquisse des tribunes du Vésinet, v. 1869-1871
Crayon sur papier, 23,5 x 36,3 cm
Ancienne collection M. et Mme John Hay Whitney, New York,
vente Sotheby's, *Impressionist and Modern Art* (part two), 6 mai 2004, n° 201

« Sa couleur est un peu sourde, en général. Excepté dans un petit tableau : Aux courses en province, œuvre exquise de coloration, de dessin, de justesse dans les attitudes et de finesse d'ensemble »

Ernest Chesneau, *Paris-Journal*, 7 mai 1874, p. 2

Edgar Degas (1834-1917)
Aux courses en Province, 1869
Huile sur toile, 36,5 x 55,9 cm
Boston, Museum of Fine Arts



Juin 1876

« Je reçois votre amicale sommation et vais me mettre à vos Courses de suite. [...] Le malheur est qu'il va falloir que j'aie un peu revoir les Courses sur nature et je ne sais pas s'il y en a encore après le Grand Prix... »

2 juillet 1886

« Il me faut encore quelques jours pour achever votre grand tableau de Courses. Je l'ai repris et y travaille... Encore quelques jours et vous aurez satisfaction. »

Lettres de Degas à Jean-Baptiste Faure, in *Lettres de Degas* 1945, n° XCV, XCVI p. 122-123

Edgar Degas (1834-1917)
Le Champ de courses. Jockeys amateurs près d'une voiture,
commencé en 1876, achevé en 1887
Huile sur toile, 65,2 x 81,2 cm
Paris, musée d'Orsay
© Bridgeman Images





Edgar Degas (1834-1917)
Jockey à cheval, vu de dos, et deux chevaux, vers 1868
Crayon graphite, crayon noir sur papier calque
contrecollé sur carton, 22,2 x 17,7 cm
Paris, musée d'Orsay, conservé au musée du Louvre,
Département des Arts graphiques
Photo © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Thierry Le Mage



Edgar Degas (1834-1917)
Jockey en bleu, 1889
Huile sur panneau, 20 x 20,6 cm
Richmond, Virginia Museum of Fine Arts
Creative Commons



Edgar Degas (1834-1917)
Courses, 1871-1872
Huile sur panneau, 26,6 x 35,1 cm
Washington, National Gallery of Art, collection Widener